Le développement de l'Eastern-Télégraph

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **25 (1952)**

Heft 2

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-560166

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le développement de l'Eastern-Télégraph

Le Major General L. B. Nicholls, président du Conseil d'Administration de «Cable et Wireless Ltd.» (en France et en Algérie «The Eastern Telegraph Co. [France] Ltd.»), vient de tenir une conférence de presse à laquelle assistaient les représentants des quotidiens londoniens, des agences de presse, de la B.B.C. et des journaux des Dominions représentés à Londres.

Le but de cette conférence était de faire connaître à la Presse ce que fait la Compagnie et aussi de leur montrer tout l'intérêt que la Compagnie prend aux Services Télégraphiques de Presse.

Le «Chairman» a dit en substance:

La Compagnie possède la plus grande partie du système télégraphique d'outre mer.

a) Elle possède, entretient et développe 155 000 milles marins de câbles sous-marins reliant les pays du Commonwealth et les pays étrangers dans lesquels la Compagnie et ses Compagnies Associées ont des concessions.

b) Elle opère, à quelques exceptions près, les câbles d'outre-mer et les services de T.S.F. des colonies britanniques.

c) Elle opère les services extérieurs de câbles sous-marins des pays dans lesquels elle a des concessions.

d) Elle pourvoit aux services relais de T.S.F. sur les routes principales du Commonwealth.

Nous avons 132 stations dont 62 en territoire britannique et 70 en territoire étranger. De ces stations nous opérons 105 circuits de T.S.F., 66 de radio-téléphonie et 10 de radio-phototélégraphie. Nous opérons aussi 22 services T.S.F. avec les navires en mer, 1 de radiodiffusion (Nairobi) et la partie technique d'un autre (Hongkong), ainsi que 5 réseaux téléphoniques intérieurs.

Nouveaux câbliers: Afin de maintenir et de développer le système de câbles sous-marins, nous avons une flotte de 8 navires câbliers disposés à des bases stratégiques autour du monde. Un nouveau câblier est en cours de construction sur la Tyne, qui portera le nom de «Stanley Angwin», en l'honneur de Sir Stanley Angwin, mon prédécesseur. Nous venons de décider de mettre un autre câblier en chantier dès que le «Stanley Angwin» sera terminé.

Développements dans le domaine des câbles sous-marins: La grandeur de la tâche entreprise pour améliorer le réseau câblier est montrée par le fait que nous avons dépensé, pendant l'année financière qui vient de se terminer, plus de 250 000 livres st. pour l'affrêtement de câbliers pour aider au travail de notre propre flotte. Le coût du câble utilisé pendant l'année a été de 900 000 livres st., soit 400 000 livres st. de plus que l'année précédente.

Cette année nous renouvelons quelque 1800 milles marins de câbles dans la Mer Rouge, sur la ligne principale des Indes et de l'Extrême-Orient. Le résultat sera d'augmenter la vitesse des circuits et aussi de réduire le nombre des réparations de câbles à effectuer à l'avenir.

Nous avons un projet qui, j'espère, augmentera la vitesse des câbles au delà de Aden de 40 et même 50%: c'est d'établir un relais sur la petite île de Socotra, dans l'Océan Indien.

VON A BIS Z

Unser kleines Fachwörterlexikon

Ankerspulen, Drahtschleifen, die die einzelnen, zu einem Zylinder zusammengefügten, gegen einander isolierten Kupferstäbe (Segmente) der Anker von elektrischen Maschinen verbinden.

Anode (griech.), der positive (+) Pol eines elektrischen Gerätes.

Anzapftransformatoren, siehe Transformatoren.

Anziehung, Körper, die ungleichnamig elektrisch geladen sind oder sich die ungleichnamigen Magnetpole zukehren, ziehen sich an. (Siehe Abstossung.)

Aronschaltung, eine von Herm. Aron (geb. 1845 in Kempten, gest. 1913 in Scharlottenburg) angegebene Schaltung, die es ermöglicht, mit zwei Wattmetern die Leistung eines Drehstromsystems zu bestimmen.

Autotransformator (griech.-lat.), (Spartransformator), heisst ein elektrischer Transformator, bei dem die Primärwindungen mit den Sekundärwindungen leitend verbunden sind, der also eine durchgehende Wicklung besitzt. Bei dem A. wird ein Teil der Leistung direkt, der kleinere Rest magnetisch übertragen.

Ballistische Galvanometer, Drehspulengalvanometer (s. Amperemeter) mit hohem Systemgewicht, die zur Messung von Stromstössen dienen.

Bandmikrophone bestehen aus einem Magneten, in dessen Feld ein Aluminiumbändchen schwingt und durch seine Bewegung Ströme induziert (Umkehrung: Bandlautsprecher).

Belastungswiderstände, zur Vernichtung von elektrischer Energie bei Versuchen, bestehen aus Kohlenfadenlampen, Drahtspiralen oder aus Säurewiderständen (Wannen mit Eisenplatten und angesäuertem Wasser).

Braunsche Röhre, ein Gerät zum Sichtbarmachen von elektrischen Schwingungen, beruht auf der Ablenkung von Kathodenstrahlen, die in einem hoch luftleer ausgepumpten keulenförmigen Glasrohr aus der glühenden Kathode austreten, durch ein magnetisches oder ein elektrisches Feld. Der an sich unsichtbare Kathodenstrahl wird auf dem Zinksulfid-Leuchtschirm am Ende der Röhre in einen sichtbaren Lichtpunkt verwandelt.

Camposspulen sind durch einen parallel geschalteten Widerstand gedämpfte Drosselspulen, sie werden vor die Transformatoren in elektrische Fernleitungen gelegt, um Wanderwellen (infolge von Blitzschlag oder Schaltvorgängen) die schädliche Leistung zu entziehen.

Centralampe, Glühlampe mit Wendeldrahtfaden, hochbelastbar und stossfest.

Dielektrikum (griech.), elektrisch isolierender Körper. Zwischen zwei an Spannung gelegte Elektroden eingeschaltet, nimmt er je nach seiner Beschaffenheit verschiedene Ladungen auf. Bezeichnet man die Ladung für Luft, Gase und Vakuum mit 1,0, so nehmen andere Isolatoren verhältnismässig grössere Ladungen auf. Die Verhältniszahlen heissen Dielektrizitätskonstanten und sind für Glas 3—9, für Porzellan und Quarz etwa 4,5, für Hartgummi, Papier und Kollophonium 2,5 und als Höchstwert für Wasser 81,6.

(Fortsetzung folgt.)

(Zusammengestellt aus «Das kleine Lexikon der Technik». Auslieferung: Neptun-Verlag, Kreuzlingen.)

1400 milles de câbles seront manufacturés bientôt pour mouiller, l'année prochaine, entre Porthcurno, en Cornouailles, et Terre-Neuve et de là à Halifax.

Câbles transatlantiques: Nous avons travaillé, en collaboration avec les ingénieurs du Post Office et de la Telegraph Construction and Maintenance Company, à un répéteur — ou relais — de haute mer (amplificateur à lampes) qui sera utilisé pour corriger et renforcer les signaux sur nos câbles. Pour satisfaire à nos besoins, ils devront être immergés par des fonds allant jusqu'à 5500 mètres, où la pression de l'eau est de l'ordre de 4 tonnes par pouce carré et travailler sans entretien aucun pendant dix ans. Ces répéteurs, insérés tous les 100 milles le long d'un câble isolé au nouvel isolant «Telcothene», augmenteront 10 fois le nombre de voies de communication simultanées, soit porteront de 4 à 40 le nombre de voies actuelles. Des expériences d'immersion et de repêchage de câble muni de répéteurs ont déjà été faites par grand fond, dans le Golfe de Gascogne.

Ce câble «Telcothène», muni de répéteurs, sera utilisé pour la liaison Porthcurno—Terre-Neuve—Halifax; la dépense prévue à cet effet est de l'ordre de 1 000 000 de livres st. Quand ce câble sera en service, la capacité de trafic de nos câbles nord-atlantiques, qui constituent la route principale par câble pour le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, sera augmentée de 33 % et, ultérieurement, de 66 %.

Développement des relais T.S.F.: A notre station de La Barbade, nous avons installé des relais à voies multiples pour les circuits Londres—Australie et des relais automatiques entre Montréal et Melbourne et entre Montréal et Londres. Nous augmentons en ce moment la capacité de trafic entre Londres et l'Australie et entre Londres et Montréal.

A notre station de Colombo, nous avons installé des relais automatiques entre Londres et Osaka. Singapore, Hongkong et Melbourne. Là aussi, nous envisageons d'augmenter la capacité de trafic entre l'Australie et Londres dès que possible.

Notre station de Nairobi est aménagée pour servir de relais automatique auxiliaire pour le service Londres—Australie, ainsi que comme route additionnelle pour l'Extrême-Orient; de même Aden pour Singapour—Londres et l'île d'Ascension pour Londres—Montréal et New-York.

Nous espérons que l'efficience de ces services de relais sera substantiellement augmentée par l'introduction de régénérateurs électroniques de signaux que les ingénieurs de la Compagnie ont mis au point.

Le coût total de l'équipement radio installé durant l'année financière a été approximativement de 500 000 livres st.

Nos 132 stations et bureaux d'outre-mer totalisent un personnel — y compris les équipages de nos navires câbliers — de 8200. Nous employons des hommes et des femmes de 50 races. Ils sont tous prêts à aider la clientèle, autant qu'ils le peuvent, non seulement en donnant le meilleur service télégraphique qui soit, mais aussi en toutes autres circonstances. Je pense que ceux d'entre vous qui avez été outre-mer conviendront que nos directeurs sont des hommes de premier ordre et j'espère que vous les considérerez comme vos amis vers qui vous pouvez vous tourner quand vous êtes en difficulté, en terre étrangère.

Das Geheimnis des Telegraphenamtes in Nisch

Copyright by Neptun-Verlag, Kreuzlingen — Nachdruck verboten

(Fortsetzung und Schluss.)

Dieses Funkspionagenetz war schon in den Tagen der Schlacht bei Charkow in seinen Anfängen aufgebaut worden. Hunderte und aber Hunderte von Funksprüchen überquerten Tag für Tag die deutsche Front und lieferten dem Informationsdienst des Gegners Nachrichten, wie sie vordem noch keine Armee erhalten hatte.

Ende August war die deutsche Offensive zum Stillstand gekommen. Die Erkenntnis, dass der Funkspionagedienst zu einem Kampfmittel ersten Ranges geworden war, hatte sich bei der deutschen Führung durchgesetzt; der Abhördienst wurde ausgebaut, neue Einheiten wurden aufgestellt und mit den erforderlichen Geräten ausgestattet.

Im Oktober 1942 traf ein Zug einer Horchkompagnie in Bulgarien ein. Er hatte die Aufgabe, den Kampf gegen die dort festgestellten Sender aufzunehmen. Es dauerte aber geraume Zeit, ehe man ein einigermassen klares Bild von der Verteilung der Stationen bekommen hatte. Man schritt jetzt dazu, die einzelnen Sender planmässig einzukreisen und auszuheben. Diese Arbeit nahm Wochen und Monate in Anspruch.

Während man aber bei den in Bulgarien arbeitenden Spionagefunkstellen verhältnismässig schnell ermitteln konnte, mit welchen Gegenstationen sie arbeiteten, gelang dies lange Zeit bei drei Sendern, die sich auf dem Gebiete des ehemaligen jugoslawischen Staates befanden, nicht. Diese Sender arbeiteten nach einem Verfahren, wie man es bislang bei Spionagefunkstellen nicht beobachtet hatte. Man konnte zunächst überhaupt keinen Gegenverkehr erkennen, bis man nach langer Zeit dahinterkam, dass die Gegenstationen auf einer anderen Welle arbeiteten und die Spionagestation unter einem anderen Rufzeichen riefen, als es von dieser letzteren bei ihrer Sendung angewendet wurde.

* * *

«Sehen Sie sich doch diesen Mist hier an, den unsere Leute schon wieder gemacht haben», jammerte Hauptmann Bornemann, indem er auf einen ansehnlichen Stapel Papier wies, der auf seinem Schreibtisch lag. «Da haben sie nun monatelang einen angeblichen Funkspionagesender beobachtet, und nun stellt sich heraus, dass es eine deutsche Funkstelle ist.»

Leutnant Kuntz trat näher und griff nach den Blättern. «Eine deutsche Station?» fragte er zweifelnd.

«Ja, natürlich. Da sind nun Dutzende von Funksprüchen mit vieler Mühe untersucht, analysiert, bearbeitet und entziffert worden und jetzt zeigt es sich, dass es eine deutsche Geheimschrift ist, und die entschlüsselten Telegramme Befehle an die eigene Truppe enthalten. Feine Blamage, was?»

«Sonderbar», brummte Kuntz. «Gerade bei dieser Station hätte ich schwören mögen, dass es sich um einen besonders gefährlichen Agentensender handelt.»

«Dann hätten Sie leichtfertig einen Meineid geleistet, Verehrtester», stellte Bornemann fest.

Kuntz trat an eine Karte, auf der alle bisher gepeilten verdächtigen Sender eingetragen waren. Dann wandte er sich einer anderen Karte zu, die die Standorte aller auf dem Balkan befindlichen deutschen Formationen enthielt. «Eigentümlich!» brummte er. «Ganz sonderbar!»

«Was ist sonderbar?» erkundigte sich Bornemann interessiert.